

Hooverphonic, depuis 30 ans, Prozac de la pop belge

Musique Avec sa signature sonore unique et intemporelle, le groupe emmené par Alex Callier reste un pilier de notre scène belge après trente de carrière.

Spécialiste des soundtracks

En 1996, avant même que Hooverphonic ne sorte son premier album *A New Stereophonic Sound Spectacular*, le réalisateur italien Bernardo Bertolucci demande les droits d'exploitation de la chanson "2Wicky". Il l'utilise dans son film *Beauté volée*, avec Liv Tyler dans le premier rôle, qui fera l'événement au Festival de Cannes la même année. Hooverphonic est alors assimilé à la vague trip-hop aux côtés de Massive Attack, Tricky et Portishead. La musique de Hooverphonic apparaît également dans le slasher movie *Souviens-toi de l'été dernier*, *The Umbrella Academy*, *Buffy Contre Les Vampires*, *This Is What You Hurt* ou encore *Mary + Jane*.

En France, le groupe décroche la timbale grâce à la publicité. En 2001, le ministère français des Transports choisit la chanson "Mad About You" pour le spot "L'autoroute, un trait d'union" et contribue à faire le plus gros succès de Hooverphonic chez nos voisins. L'utilisation préférée d'Alex Callier? "Bien sûr, on doit notre renommée internationale à *Beauté volée*. Mais mon moment préféré, reste quand même la séquence du meurtre sanglant à l'aide d'un gros hameçon de pêche dans *Souviens-toi de l'été dernier*." On n'entend "2Wicky" que quelques secondes, mais ceux qui ont vu le film ne l'oublieront jamais." L.L.

Rencontre Luc Lorfèvre

Hooverphonic écrit la bande-son de notre existence depuis trente ans. Les chansons du groupe fondé par Alex Callier à Saint-Nicolas en 1995 sont partout. Dans notre inconscient. Sur toutes les radios: de Classic 21 à Contact, en passant par LN Radio. Dans les bandes originales de films et de séries télé. Avec quatorze albums studio au compteur et plus de trente singles classés dans l'Ultratop, la formation a su se réinventer, entre œillades vers une pop orchestrale glamour fantasmée et un regard porté sur les sons de demain.

Avant une tournée anniversaire wallonne, Hooverphonic se produit à guichets fermés ces 26 et 27 septembre à l'Ancienne Belgique. Le groupe, qui a retrouvé sa chanteuse emblématique Geike Arnaert, y jouera l'intégralité de *The Magnificent Tree*, son album de référence sorti en 2000 décliné aujourd'hui dans une version orchestrale: *The Magnificent Live With Strings* (Sony Belgium). On souffle les bougies avec Alex Callier.

Un journaliste flamand a écrit qu'Hooverphonic était le "Prozac de la pop belge". Comment vous le prenez?

Je ne sais pas si ce journaliste a dit ça pour se moquer, mais je le prends comme un compliment. Lors de notre première tournée aux États-Unis, en 1996, une dame âgée est venue me voir à l'issue d'un concert. "Votre chanson '2Wicky' m'a aidée à combattre la dépression. J'étais au fond du trou et elle m'a fait remonter à la surface." Voici deux ans, on jouait à Bucarest. Une jeune Ukrainienne, qui avait fui les combats dans son pays, a expliqué à notre chanteuse Geike qu'elle écoutait Hooverphonic pour que le cauchemar s'arrête dans sa tête. Alors oui, je valide cette comparaison. C'est même mon Prozac à moi.

Votre remède à la déprime?

Je suis tombé en dépression au début du Covid. Tous nos concerts étaient annulés... sauf en France où il y avait encore trois dates qui restaient programmées dans des petites salles début décembre 2021. Sur un plan lo-

gistique, c'était assez compliqué d'honorer ces concerts. Je ne voulais pas y aller. Je n'avais plus la flamme. Je ne trouvais même pas l'inspiration pour créer des choses en studio. Mon épouse et mon psy m'ont presque forcé à me rendre en France. Le soir du dernier show, j'avais oublié ma dépression. Quand les lumières se sont allumées, je suis venu remercier le public. J'étais en larmes. Je me rappelle avoir dit: "Vous êtes mon Prozac."

Dès votre premier album "A New Stereophonic Sound Spectacular" en 1996, vous avez imposé une signature sonore identifiable. Est-ce la raison pour laquelle vous êtes toujours là trente ans plus tard?

C'est assez paradoxal. Je me bats toujours pour effacer l'un ou l'autre ingrédient de cette signature et c'est toujours là: sur chaque album, quasi sur chaque chanson. Cet ADN est une combinaison de toutes mes influences. À l'âge de seize ans, j'ai une petite amie qui se prénomme Manon. Pour me faire rougir, mon père me passe en boucle la chanson "Manon" de Serge Gainsbourg. Coup de foudre! J'ai oublié ce premier amour de jeunesse, mais jamais les arrangements de cordes de Gainsbourg. Il y a aussi le son de Hank Marvin, le guitariste du groupe anglais Shadows, les soundtracks des films de James Bond, Ennio Morricone et aussi *Blue Lines*, le premier album de Massive Attack en 1991. J'ai absorbé ces références pour créer l'identité musicale de Hooverphonic.

Hooverphonic a connu six chanteuses différentes en trente ans. C'est quoi, votre problème?

Il faudrait leur poser la question. Ce sont elles qui ont pris la décision de quitter le groupe, souvent pour tenter une carrière solo. Est-ce que c'est facile de travailler avec moi? Peut-être que non... Je suis le compositeur et le chef d'orchestre de Hooverphonic. Je suis passionné, direct mais honnête. Je dis les choses comme je les ressens et puis je passe à autre chose. Pour quelqu'un qui ne fonctionne pas comme ça, c'est compliqué.

Pour marquer le 25^e anniversaire de "The Magnificent Tree", vous en propo-



Raymond Geerts, Geike Arnaert et Alex Callier soufflent 30 bougies.

sez une version live enrichie d'un ensemble de cordes? C'est votre disque de référence?

Grâce à l'utilisation du single "2Wicky" dans le film *Beauté volée* de Bernardo Bertolucci, notre premier album *A New Stereophonic Sound Spectacular*, en 1996, a eu du retentissement à l'étranger. Mais c'est *The Magnificent Tree*, en 2000, qui a validé cette notoriété internationale. C'est notre plus gros succès commercial (340 000 exemplaires vendus, Ndlr). Il nous a permis de partir en tournée mondiale avec Massive Attack. *The Magnificent Tree* incarne aussi l'arrivée dans le groupe de Geike Arnaert, même si elle chantait déjà sur la tournée qui a précédé. Et puis le disque abrite "Mad About You", la chanson préférée des fans. On la joue à chaque concert.